

# RUE FABLE

MAÎTRISE D'ŒUVRE JEAN ASSELIN,  
RÉAL BOSSÉ, SYLVIE MOREAU

Du 21 octobre au 15 novembre 2014

INTERPRÉTATION JEAN ASSELIN, PASCAL CONTAMINE,  
SYLVIE MOREAU, BRYAN MORNEAU, AUDREY BERGERON, ÉMILIE SIGOUIN  
CONCEPTION CHARLOTTE ROULEAU (SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES),  
MATHIEU MARCIL (LUMIÈRES), LUDOVIC BONNIER (MUSIQUE)

ILLUSTRATION © SOPHIE ASSELIN      GRAPHISME | ANNE-LAURE JEAN

SUR LE TABLEAU NOIR  
DU MALHEUR  
IL DESSINE LE VISAGE  
DU BONHEUR.

- PRÉVERT

**OMNIBUS**  
Le corps (et théâtre)

MIMEOMNIBUS.QC.CA

**ESPACE  
LIBRE**

BILLETTERIE 514 521 4191  
WWW.ESPACELIBRE.QC.CA

[ Dossier de PRESSE ]

# RUE FABLE

Une production d'OMNIBUS *le corps du théâtre*

Du 21 octobre au 15 novembre 2014

« ... donner à voir  
ce qui excite l'oeil...  
et la pensée. »

- OMNIBUS, *le corps du théâtre*

## CONTACT MÉDIAS

MARIE MARAIS | 514-845-2821 | c. 438-933-2821 |  
marais@cooptel.qc.ca

## Activités parallèles

### VENDREDI - ENTRETIEN

24 octobre 2014 [ À la suite de la représentation de 19h ] | *Entrée libre*  
Rencontre avec l'équipe artistique animée par Paul Lefebvre

### JEUDI - DISCUSSION

30 octobre 2014 [ À la suite de la représentation de 19h ] | *Entrée libre*  
Entretien animé par Geoffrey Gaquère

**TARIFS** | Régulier\_32\$ ; 30 ans et moins\_25\$ ; Tarif  
PréVoir\_24\$\* ; Groupe (10 personnes et plus)\_22\$/l'unité

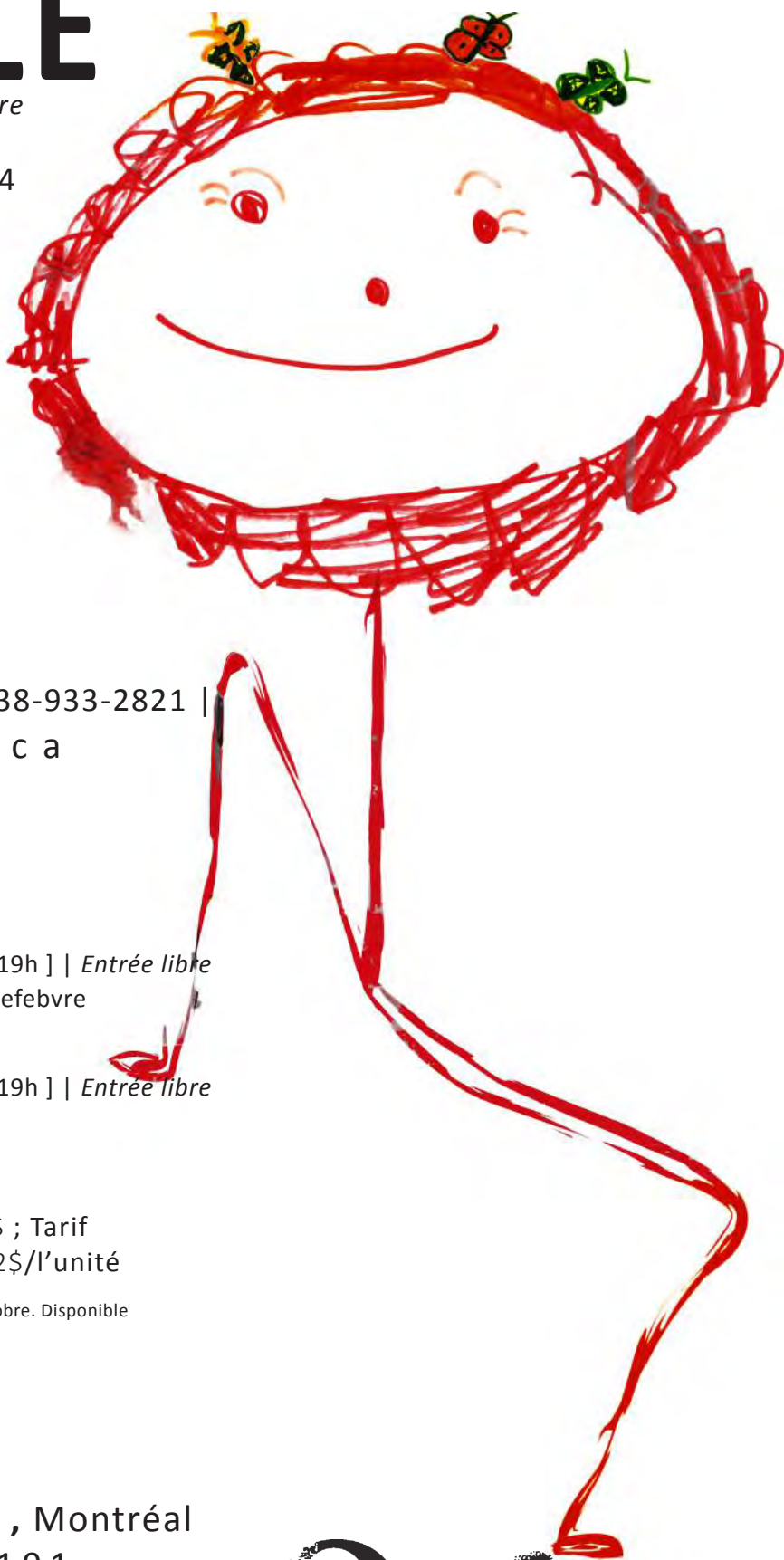
\***Tarif PréVoir:** Tarif valable pour les représentations du 21 au 25 octobre. Disponible jusqu'au jour de la Première, dans la limite des places disponibles.

## Billetterie :

**ESPACE LIBRE** | 1945 rue Fullum , Montréal

[ ⬇ station Frontenac ] | 514.521.4191

espacelibre.qc.ca



**OMNIBUS**  
| Le corps | du théâtre

**UNE RUE. LA RUE FABLE...**

Y fabuler un espace de transhumance, mais aussi de transgression.  
C'est drôle. La vie y est trop vive pour que les mots la raconte; c'est dans sa langue natale que les corps et leurs comportements y parlent à l'âme.

**...SIX VOISINS, SIX ADRESSES;  
UNE INVITATION AU VOYEURAGE...**

Lola Lipop, Tite en Crisse, Cible, Miguel Azores, Bob Morning et Monsieur Maxime. Six personnages pas platement réalistes, mais fabuleusement vrais. La vie qui s'écoule au rythme des grands offices de la nature que sont les saisons. Un environnement comme tracé à la craie par un enfant... L'IMAGINATION! C'est ce qu' OMNIBUS donne à voir.

**...COMME UN GANT RETOURNÉ,  
*RUE FABLE* RÉVÈLE L'ESPACE DU DEDANS.**

*RUE FABLE* donne à voir une réalité toute autre que de surface, des impondérables ou des invisibles que les mots, eux, ne pourraient pas, n'oseraient même pas traduire... pas disable: l'onirisme de ces rêves qu'on ne parvient à extirper de leur nuit.





SUR LE TABLEAU NOIR  
DU MALHEUR  
IL DESSINE LE VISAGE  
DU BONHEUR.

- PRÉVERT \*

# RUE FABLE

**PRODUCTION\_** OMNIBUS *le corps du théâtre*

**MAÎTRISE D'ŒUVRE\_** Jean Asselin, Réal Bossé, Sylvie Moreau

**INTERPRÉTATION\_** Jean Asselin, Audrey Bergeron,  
Pascal Contamine, Sylvie Moreau, Bryan Morneau,  
Émilie Sigouin

**SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES\_** Charlotte Rouleau

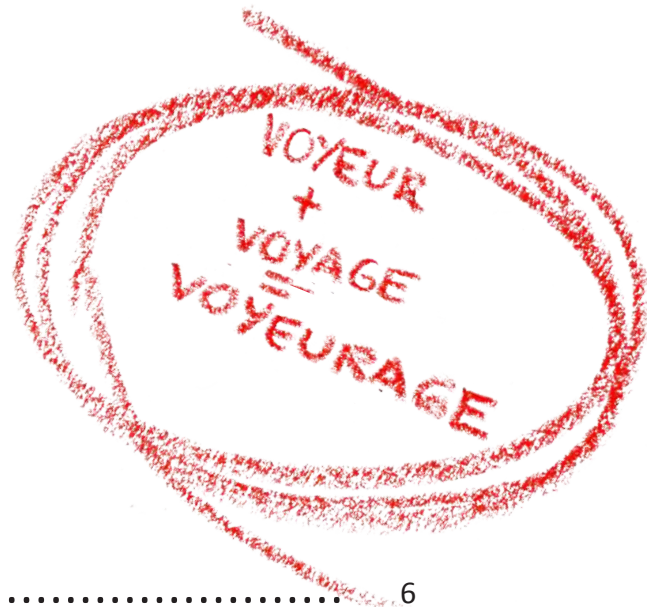
**LUMIÈRES\_** Mathieu Marcil

**MUSIQUE\_** Ludovic Bonnier

**ASSISTANAT\_** Alexandre Lang

\* Extrait du poème *Le cancre*, de Jacques Prévert

# SOMMAIRE



## RUE FABLE | Le Quoi

Le voyeur voyage .....	6
Introduction au voyeurage .....	7
Critiques, mais bienveillants... ou la genèse d'une RUE FABLE .....	7

## RUE FABLE | Le Comment

... comme dans articulation, comme dans art... ..	8
Pas disable .....	8

## NOTES BIOGRAPHIQUES | Les Maîtres d'oeuvre

Jean Asselin .....	9
Réal Bossé .....	10
Sylvie Moreau .....	10

## NOTES BIOGRAPHIQUES | Les interprètes

Audrey Bergeron .....	11
Pascal Contamine .....	11
Bryan Morneau .....	12
Émilie Sigouin .....	12

## OMNIBUS le corps du théâtre

Première saison d'une triade fabuleuse .....	13
OMNIBUS   Mission artistique .....	13
OMNIBUS   Répertoire .....	14

Coordonnées OMNIBUS .....	15
---------------------------	----

À venir chez OMNIBUS .....	15
----------------------------	----

# RUE FABLE

## { *Le Quoi...* }

### Le voyeur voyage

La rue est à tout le monde. Certaines la font, d'autres s'y retrouvent; c'est drôle. Nous y fabulons un espace de transhumance, mais aussi de transgression, à commencer par celle de la littérature théâtrale. Car la rue déblatère déjà. C'est drôle mais la vie y est trop vive pour que les mots la raconte; c'est dans sa langue natale que les corps et leurs comportements y parlent à l'âme. Innombrables, ses drôles de chiffres sont autant d'adresses : autant d'invitations au **voyeurage**.

Nos six voisins de la Rue Fable s'appellent Lola Lipop, Tite en Crisse, Miguel Azores, Cible, Bob Morning et Monsieur Maxime : trois femmes et trois hommes. Ils entrent ou sortent de chez eux, mangent, font pipi, affrontent l'extérieur et s'affrontent les uns les autres.

Cette rue est un recueil de fables et de moralités sur les comportements humains. Un regard anthropologique sur des esprits libres dans des corps conformistes... ou vice-versa? L'incubateur humain donne à voir et comprendre l'inadéquation de nos vies «à la surface» et la «rumeur interne» de nos réflexions, rêves, sensations, affections.

*RUE FABLE* donne à voir une réalité toute autre que de surface, des impondérables ou des invisibles que les mots, eux, ne pourraient pas, n'oseraient pas traduire... pas disable: l'onirisme de ces rêves qu'on ne parvient pas à extirper de leur nuit.

*...Comme un gant retourné,  
RUE FABLE révèle cet espace du dedans.*

« Ça s'passe dans l'temps des grands offices de la nature; savoir les saisons et leurs intempéries. Ça passe du vert tendre au foncé, puis au rouge sang pour finalement aller se recoucher. De fil en aiguille, ça se déroule, optimiste comme l'enfance, éternelle engeance. »



Lola Lipop  
[ Sylvie Moreau ]



Tite en Crisse  
[ Audrey Bergeron ]



Miguel Azores  
[ Pascal Contamine ]



Cible  
[ Émilie Sigouin ]



Bob Morning  
[ Bryan Morneau ]



Monsieur Maxime  
[ Jean Asselin ]

# RUE FABLE

« Une fois y avait un p'tit bourgeon, pis une fleur, pis une feuille... partout sur les branches des troncs auxquels montaient de drôles de p'tits funambules et s'accrochaient des cordes à linge où d'impudiques marionnettes s'épinglaient comme des pin-ups. »

- Un CANCRE venu voir le spectacle

## Introduction au VOYEURAGE...

On aime ça, les histoires.

Prenez la prémisse d'Ésope, le fabuliste dont s'est inspiré le grand bonhomme, Lafontaine (Jean de) : *au temps où les animaux parlaient...* À partir d'une telle hypothèse, tout est possible. Les petits événements apparemment inoffensifs de nos vies deviennent autant de fables apologétiques, des leçons de ce courage qui nous manque tant, souvent.

... pas d'être éblouissants qui ne soient éblouis, grand bien nous fasse de fabuler, et d'affabuler les uns sur les autres. Rien de plus tristounet que d'être blasé par nos semblables, en avoir fait l'tour.

*RUE FABLE* ne donne pas de leçons de vie, pas plus que l'oiseau n'enseigne l'ornithologie. Le cancre ne va quand même pas se mettre à faire la leçon au reste de la classe.

Dans la mesure où elle met l'accent sur la manière, extraordinaire, de transposer, dramatiser, schématiser la vie, la compagnie OMNIBUS en choisi des fragments aussi ordinaires que possible, elle en extraie du commun à tous, ce qui dans leur disparité unifie les êtres et les fait passer de la horde à la société.

Nos six interprètes sont des « cancre de théâtre » ; à l'affût du plus petit dénominateur commun d'humanité. Ils témoignent de l'écoulement de la vie au rythme des grands offices de la nature que sont les saisons. Ils exhibent leur costume public pour aller en dehors. Ils se révèlent aussi tels qu'en eux-mêmes enfin ils sont au-dedans.

## Critiques, mais bienveillants... ou la genèse d'une RUE FABLE

OMNIBUS et son élitisme prolétarien - La compagnie de création et ses trois complices mettent mutuellement à l'épreuve son vaste répertoire et leur culture intellectuelle mâtinée d'action sur l'humain et la matière. Ce qu'est extra des mousquetaires, c'est c't'idée que dès lors que l'on s'entend, tout est possible.

Le passé de ce projet, ce sont des spectacles comme *Moi dessus toi dessous* (Réal Bossé -1992) et *Rêves, chimères et mascarade* (Omnibus 2009) où l'immense talent d'improvisateurs et sa direction sympathique des troupes valent à Réal Bossé le bon dieu sans confession. Où fut mise à l'épreuve, dans ce deuxième exemple, une autre direction tricéphale. Ce sont aussi *Burlesque* et *Jabbarnack!* (OMNIBUS – 2008 et 2012). Avec leurs procédés respectifs, ces œuvres iconoclastes avaient en commun une ironie cruelle mais bienveillante. Nul cynisme. Elles nous ont appris tout le potentiel théâtral et dramatique de l'observation critique du comportement. De véritables études behavioristes. C'est enfin, plus récemment, *Amours fatales* (2014) d'après *Andromaque*, *Bajazet* et *Bérénice* de Jean Racine mis en scène par Bossé-Moreau-Asselin.

« *RUE FABLE* ne donne pas de leçons de vie, pas plus que l'oiseau n'enseigne l'ornithologie. Le cancre ne va quand même pas se mettre à faire la leçon au reste de la classe... »



# RUE FABLE

## { *Le Comment...* }

### ... comme dans articulation, comme dans art...

Nous inspirent d'abord les interprètes : leur talent et intelligence du comique, leur psyché mise à jour, leur expérience de la création, leur maturité, leur mystère.

Si les **acteurs** constituent le matériau substantiel de la représentation théâtrale, ils n'en existent pas moins dans un **environnement** spécifique déterminant : architecture scénique, costumes, trame sonore, éclairages. Sur *RUE FABLE*, les propriétés de cet environnement sont la **naïveté**, l'illustration, un côté bande dessinée. Nuit|jour, soleil|lune, intérieur|extérieur, climats et passage des saisons y sont profus et franchement artificiels. Pas techno pour 5€, mais **artificiel**.

La **musique**, très présente, n'agresse pas. Elle se fait romantique, nostalgique et harmonieuse. Quant à la rue, imaginez un dessin d'enfant tracé au sol avec de la craie. Un enfant dont l'imagination pallierait à ces machines théâtrales à grand déploiement qui font pâlir le créateur même de l'univers. **L'imagination!** C'est ce qu'OMNIBUS donne à voir.

**...venez voir ça: un minimum de cause pour un maximum d'effet.**

### Pas disable...

*RUE FABLE* donne à voir une réalité toute autre que de surface, des impondérables ou des invisibles que les mots, eux, ne pourraient pas, n'oseraient même pas traduire. C'est comme un **rêve!** Avez-vous déjà essayé de décrire un rêve? Quelle frustration; y a pas de mots, de syntaxe, de grammaire, pour dire ça.

De même : pourquoi chante-t-on les choses plutôt que de tout simplement les dire? C'est p't-être, encore là, que certaines émotions ne sont pas disables. Idem pour l'**éloquence du corps**. Bien que notre corps se nourrisse au même râtelier imaginaire et imaginatif que la pensée, son éloquence est différente. Un acteur ne singe pas la parole lorsqu'il mime; il exprime d'autres « choses ».

C'est surtout la **musique**, un art plus voisin du théâtre corporel que ne peut l'être la littérature, qui accompagne presque mur à mur ou illustre la représentation de *RUE FABLE*. Moods et mélodies habillent le florilège de mini événements qui truffent cette portion de rue à six adresses. La p'tite musique intérieure de nos six personnages. Car s'il est une chose qu'explorent nos acteurs, c'est cette idée de personnages, lesquels ressemblent plus à ce qu'on trouve dans un film de **Fellini\*** ou de **Tati\*** que dans un téléroman platement réaliste.

Leur **transgression du littéraire** n'est tout de même pas un mutisme. Ils s'y essaient et tentent parfois, presque désespérément, de s'exprimer par elle, la parole. Mais elle est tellement inadéquate et larvaire qu'elle achoppe inmanquablement à exprimer ce qui doit impérativement être vécu, naître et mourir, apparaître et disparaître, arriver et partir. Dans cette rue, la littérature ne serait qu'une échappatoire.

« Tout y parlerait  
À l'âme en secret  
Sa douce langue  
natale... »

Tiré de *L'invitation au voyage*,  
poème de Charles Beaudelaire



**...au COGITO ERGO SUM (« Je pense, donc je suis ») de Descartes,  
on répond: «TU L'FAIS? ALORS LÀ, TU PARLES!»**





« Ce qu'est extra des mousquetaires, c'est c't'idée que dès lors que l'on s'entend, tout est possible. »

- J. Asselin, R. Bossé et S. Moreau,  
ou une *triade fabuleuse*

## JEAN ASSELIN [ + interprète ]



Présent sur la scène théâtrale depuis 50 ans, il partage son temps entre le jeu, la pédagogie, la mise en scène et l'écriture dramatique, notamment au sein des entreprises artistiques qu'il a cofondées: OMNIBUS (1970) et l'École de Mime de Montréal (désormais appelée École OMNIBUS *théâtre corporel*) (1977), dont il est le codirecteur artistique, de même que le théâtre Espace Libre (1981). Son assistantat auprès d'Étienne Decroux l'a immergé dans une approche ultra corporelle de l'art dramatique qui a radicalement déterminé ses choix artistiques. Son travail corporel et didactique ouvre la dramaturgie du mime actuel à un

vaste champ d'expérimentation. En témoignent ses quelque 60 mises en scène au sein des institutions d'enseignement et des compagnies théâtrales les plus réputées du Québec et du Canada, de même que les rôles variés qu'il y a défendus. En 2010, Jean Asselin signe la mise en scène de *Romeo and Juliet* de William Shakespeare, en 2012, il signe la maîtrise d'œuvre conjointe de *Jabbarnack!* (Espace Libre) avec Réal Bossé. Dernièrement, il assurait la traduction et la mise en scène du spectacle *FATAL d'après Henry VI*, son 16<sup>e</sup> Shakespeare en carrière, ainsi que l'adaptation d'*Amours Fatales*, de Jean Racine, dont il signait la mise en scène en compagnie de Réal Bossé et Sylvie Moreau, ses nouveaux codirecteurs artistiques au sein d'OMNIBUS *le corps du théâtre*.



## RÉAL BOSSÉ

Depuis 1991, Réal Bossé mène une carrière tant au théâtre, qu'au cinéma et à la télévision. Au petit écran, on n'a qu'à se rappeler notamment de *4 et demi*, *Catherine*, *Fortier*, *Dans une galaxie près de chez vous*, *Le Négociateur*, *Grande Ourse*, *États humains*, *Caméra café*, *19-2*, dont il est d'ailleurs coauteur, ainsi que *LOL*. Au théâtre, on se souvient des productions *Lear* (1992), *Terra promisa* (1990 à 1997), qui a d'ailleurs fait une tournée mondiale, *Les 12 messes du Momentum* (1999), *Antarktikos* (2000-2002) et *Burlesque* (2008) pour ne nommer que celles-ci.

Au cinéma, il a été de la distribution de plusieurs films, dont : *Camping sauvage*, *Dans une galaxie près de chez vous*, *La grande séduction*, *Gaz Bar Blues*, *Le marais*, *Postmortem*, *Joyeux calvaire*, *Continental*, *un film sans fusil*, *Cabaret neige noire*. Artiste aux multiples visages, Réal Bossé a beaucoup de talents dans d'autres domaines comme on a pu le remarquer dans sa mise en scène de *Raoul le chétif* (1999) et dans les chorégraphies de combats et de mouvements dans *L'Odyssée d'Homère* (2000 et 2003), qui lui ont valu un Masque. En 2014, Réal Bossé accepte d'assurer la codirection artistique d'OMNIBUS, qu'il partage donc avec Jean Asselin, fondateur de la compagnie, et Sylvie Moreau.

## SYLVIE MOREAU [ + interprète ]



Sylvie a étudié le mime à l'École OMNIBUS de 1987 à 1992. Elle a participé depuis, à une douzaine de spectacles chez OMNIBUS *le corps du théâtre* dont: *La Célestine là-bas près des tanneries au bord de la rivière* de Fernando de Rojas, traduit et adapté par Michel Garneau, mis en scène par Jean Asselin (Centre National des Arts en 1990 et au théâtre Espace Libre en 1991), *Les comédies barbares* de Ramon del Valle-Inclan, traduit et adapté par Armando Llamas, mis en scène par Jean Asselin (Espace Libre, 1993), *Burlesque*, une maîtrise d'oeuvre de Jean Asselin (Espace Libre, 2008) *Jabbarnack!*, une maîtrise d'oeuvre de Jean Asselin et Réal Bossé (Espace Libre,

2012) et le plus récent *Fatal*, d'après Shakespeare, mis en scène par Jean Asselin (Espace Libre, 2013). Sylvie Moreau était de la distribution de *La charge de l'original épormyable* de Claude Gauvreau (TNM, 2009), *Kiss Bill*, texte et mise en scène de Paula de Vasconcelos (Pigeons International, 2007-2008) et *Antoine et Cléopâtre* de Shakespeare, une mise en scène de Lewis Furey (Théâtre du Nouveau Monde et tournée européenne, 2006). À la télévision, nous l'avons vue récemment dans *30 vies* et *LOL*. En 2014, Sylvie Moreau couronne ses 25 ans de collaboration avec OMNIBUS en se joignant à son fondateur, Jean Asselin, et à Réal Bossé, autre complice de longue date, pour former la nouvelle codirection artistique de la compagnie.





Photo (c) MAUDE CHAUVIN

AUDREY  
BERGERON

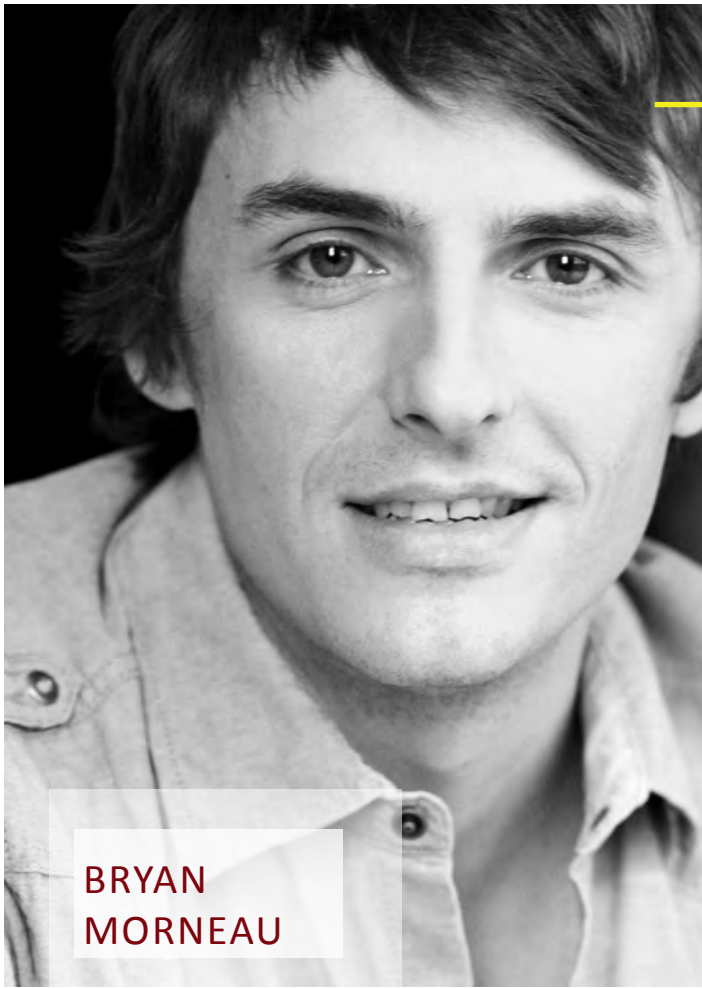
Diplômée de l'École de danse contemporaine de Montréal (ECDMTL), Audrey Bergeron est interprète pour la compagnie O Vertigo depuis janvier 2013, après avoir notamment dansé dans *Loops* d'Ismaël Mouaraki (*Destins Croisés*), dans *Vieux Thomas et la petite fée* ainsi que dans *L'atelier* d'Hélène Langevin (*Bouge de là*). Au sein d'OMNIBUS, nous avons pu la voir dans *Jabbarnack!* (2012) et dans *La couleur du gris* (2012). En tant que chorégraphe, elle a collaboré avec le Cirque Éloize et créé, en collaboration avec Réal Bossé, une chorégraphie interprétée par les étudiants de deuxième année de LADMMI au Monument-National, en plus de participer, entre autres, à la série *Danses Buissonnières* à Tangente, ainsi qu'aux Festivals Quartiers Danses, Bouge d'ici et Zone Homa. Audrey a également été membre et capitaine d'une équipe d'impro-mouvement de la ligue *Les Imprudanses* et a participé à des créations de vidéodanses. Elle oeuvre aussi comme enseignante et répétitrice.

Depuis sa sortie de l'École nationale de théâtre du Canada, Pascal Contamine a joué au théâtre pour Wajdi Mouawad, René-Richard Cyr, Brigitte Haentjens, Jérémie Niel, Éric Jean et Emmanuel Schwartz, pour ne nommer que ceux-ci. Il a aussi été acteur au cinéma et à la télévision pour des réalisateurs tels que Manon Briand, Bernard Hébert, Alain Chartrand, Robert Ménard, Podz, Alain Desrochers, Ian Lagarde, ou encore Brigitte Couture. Plus récemment, il a collaboré avec la compagnie de théâtre corporel OMNIBUS en dirigeant la création *Rêves, Chimères et Mascarades* (2012) avec Réal Bossé et Christian Leblanc, et en tant que comédien sous la direction de Hugues Holleinstein pour le spectacle *...sous silence* (2011) et de Jean Asselin pour *Fatal* (2013) et *Amours Fatales* (2014). Pascal a aussi mis en scène plusieurs textes qu'il a écrits; la plupart de ces projets ont été produits par le Centre international de recherche et d'action artistique et multimédia (CIRAAM), une compagnie qu'il a fondée et dirigée de 2001 à 2012. Il a également mis en scène plus d'une quinzaine de productions dirigées à l'École supérieure de théâtre (UQAM) et au Collège Bois-de-Boulogne.



PASCAL  
CONTAMINE

Photo (c) IANIC MATHIEU



**BRYAN  
MORNEAU**

Diplômé de l'École Supérieure de théâtre de l'UQAM, Bryan Morneau cumule les performances en danse et en théâtre. Côté théâtre, après un passage à l'École OMNIBUS en 2005-2006, il collabore avec OMNIBUS *le corps du théâtre*, notamment sous la direction de Jean Asselin pour *L'amour est un opéra muet* (2007), *Burlesque* (2008) et *FATAL d'après Henry VI* (2013), en plus d'être de la distribution de *Jabbarnack!* une maîtrise d'œuvre de Jean Asselin et Réal Bossé (2012). Il a aussi incarné le rôle marquant de Jean dans *Mademoiselle Julie* d'August Strindberg, une mise en scène de Diane Ouimet (Salle Fred Barry, 2011). Également, on a pu le voir dans le spectacle d'intervention *Sous les toxiques* du théâtre Parminou partout au Québec et a collaboré avec le Théâtre de la Vieille 17 à Ottawa pour *Sahel*, en tant que comédien et marionnettiste. En théâtre jeune public, Bryan a performé dans les spectacles de marionnettes du théâtre de l'Avant-Pays (*Une forêt dans la tête* et *La lune est à moi*). À la télévision, il personnifiait le Prince d'Argent dans *Kaboum* à Télé-Québec, et a joué notamment dans *Apparences*, *Les Rescapés* et *Toute la vérité*.

Artiste multidisciplinaire, Émilie Sigouin étudie d'abord les arts visuels et médiatiques et le mime d'Étienne Decroux à l'École OMNIBUS avant de se plonger en théâtre. Elle complète ses études en jeu, de 2009 à 2012, au Conservatoire d'art dramatique de Montréal. Depuis sa sortie, elle est autant active au niveau du jeu qu'au niveau de la mise en scène : avec sa compagnie de théâtre Tête au Corps, elle conçoit sa première mise en scène avec *M. Chapeau & M. Foulard* de Vincent Langlois et signe la mise en scène de *L'Assemblée des femmes d'Aristophane*, en mars 2014, avec la troupe de théâtre Posthume. En tant qu'actrice, elle fait ses premiers pas à la Salle Fred-Barry dans *Le P'tit Jourdain* (2013), ainsi que dans la création de sa compagnie, *Reine & oiseaux*, au Studio Jean-Valcourt. Au petit écran, elle décroche un rôle dans un épisode de *Il était une fois dans le trouble* (2013) ainsi que dans *Unité 9* (2014), alors qu'au cinéma, elle joue sous la direction de Denis Côté dans *Que ta joie demeure* (2014).



**ÉMILIE  
SIGOUIN**



## Première saison d'une triade fabuleuse

Été 2014: acteurs-créateurs accomplis, Réal Bossé et Sylvie Moreau rejoignent Jean Asselin à la direction artistique de la compagnie.

On dit que l'occasion est plus matinale que le héros. Humm!

En 1987 Jean avait dirigé Sylvie et Réal dans une production des finissants de l'École supérieure de théâtre de l'UQAM. Le prof et les élèves avaient alors une quinzaine d'années de différence d'âge. Ils ont certes toujours le même écart, mais 27 ans de pratique les ont considérablement rapprochés. C'est que le temps et la diversité de leurs expériences professionnelles sont venus confirmer leur crédo artistique commun. Nos trois hérauts n'ont donc pas attendu l'occasion, mais l'on provoquée.

Les metteurs en scène des récentes *Amours fatales* d'après Racine (hiver 2014) entreprennent ainsi, avec *RUE FABLE*, leur première maîtrise d'œuvre conjointe.

La triade fabuleuse sera désormais imputable à la fois du **Comment**, équivalent de la mise en scène d'un texte préexistant, et du **Quoi**, équivalent d'un texte dramatique créé de toute pièce. Grâce à leurs plasticité et résilience mutuelles, les trois créatures créatrices font des allers retours entre leur somme et leur complémentarité, entre implicite et explicite, entre scénarisation et performances d'acteurs.

Dans la perspective des quatre prochaines décennies de création d'OMNIBUS sous sa nouvelle direction artistique tricéphale, il était important de se mettre à l'épreuve de la création, savoir: *est-il vraiment possible de collectiviser une chose aussi intime que d'imaginer des humains et leurs vies, leurs aventures fictives, instructives et divertissantes? Est-il possible à trois têtes dirigeantes de cimenter une troupe d'acteurs autour d'un langage artistique commun?*

## OMNIBUS | Mission artistique

*...de l'art du corps au corps du théâtre...*

OMNIBUS *le corps du théâtre* et l'École OMNIBUS *théâtre corporel* transmettent une vision de la pratique théâtrale où l'acte se conjugue au verbe avec une égale éloquence à l'intérieur de partis-pris esthétiques radicaux. Sur le plan philosophique, à l'hégémonie individualiste ambiante – sincérité, témoignage, réalisme – les deux entreprises artistiques opposent un parti-pris citoyen – transposition, vérité, artifice. Dans un environnement culturel où le corps est gymnaste plutôt que poète, virtuose plutôt que pensif, explicatif plutôt qu'expressif, notre credo fait école.

On a vu du théâtre sans costume, sans décor, voire sans texte mais, puisqu'il ne l'a jamais désertée, nous postulons la primauté du corps sur tous les autres locataires de la scène ; sa substance par rapport à son accident, la littérature. Rien de moins donc que *le corps du théâtre*. Aussi le mime revendique le statut de genre dont la danse, art du mouvement, est une espèce. Rien de moins donc que *l'art du corps*.

*...une technique moderne au service d'une dramaturgie actuelle...*

## OMNIBUS | Répertoire

**Le corps du théâtre depuis 1970** \_ Le répertoire, éclectique, reflète l'universalité de la culture du corps: du pur mime, de l'impur avec des raretés du répertoire classique, des adaptations, traductions et palimpsestes, des créations de jeunes et nouveaux auteurs, ainsi que des hybrides transversaux à d'autres arts.

**DU PUR MIME :** *Misère et splendeur d'une courtisane* (2013), *La couleur du gris* (2012), *...sous silence* (2011), *Rêves, chimères et mascarade* (2009), *Burlesque* (2008), *L'Entrepôt* (2004), *La glaneuse de gestes* (2003), *Latitudes croisées* (2002, coproduction Québec-France-Mexique), *Intérieurs femme* (2002), *Beautés Divines* (2000), *Adieu Ararat !* (1996), *Les chats n'ont-ils pas neuf vies?* (1992), *La flèche et le cœur* (1991), *Alberto d'Arrigo* (1989), *Beau Monde* (1982), *Casse-tête* (1980), *D'où venons-nous? Que sommes-nous? Où allons-nous?* (1979), *Zizi & Co* (1978). *Silence ! On bouge* (1972), *Études* (1970).

### DE JEUNES OU NOUVEAUX AUTEURS ET DES CRÉATIONS:

de Larry Tremblay, *L'amour à trois* (2010) et *Le problème avec moi* (2007), *L'intimité* d'Emma Haché (2004), *Le silence* de Nathalie Sarraute (2003), *La Baronne et la truie* de Michael Mackenzie (1999), *Le cru et le cuit* avec le Nouveau Théâtre Expérimental (1995), *Titom* de Gilles Vigneault et Marcel Sabourin (1991), *Le temps est au noir* et *La Mort des Rois* de Robert Claing (1986 et 1990), *Le festin chez la comtesse Fritouille* de Gombrowicz (1987, en coproduction avec Le Pool), *Deux contes parmi tant d'autres pour une tribu perdue* de René-Daniel Dubois (1985), *It* de Lawrence Smith (1984)

### DE L'IMPUR AVEC DES

**RARETÉS DU RÉPERTOIRE CLASSIQUE :** des Shakespeare dont *Le cycle des rois*, quatre drames historiques, RII, HIV (1', 2' parties) et HV (1986-89), *L'histoire lamentable de TITUS* (2005) et *Fatal* d'après Henri VI (2013), *Les trois Comédies barbares*, *Gueule d'Argent*, *L'Aigle emblématique* et *Romance de loups* (1993), *La Célestine* de Fernando de Rojas (1990), *Amours Fatales* - d'après *Andromaque*, *Bajazet* et *Bérénice* de Jean Racine (2014).

### DES ADAPTATIONS, TRADUCTIONS ET PALIMPSESTES :

*Jabbarnack* d'après *Jabberwocky* de Lewis Carroll (2012), *La Femme française et les étoiles*, à partir de *La Femme française* de Louis Aragon (1998 et 2009), *Farce* de Michael Mackenzie d'après le *Gorgias* de Platon (2000), *En terre, là-bas* d'après le roman *As I Lay Dying* de William Faulkner (1998), *Le cercle* d'après Plutarque sur un texte de Mackenzie (1997), *Tragédie de famille 1945* de Jean Asselin à partir de *l'Agamemnon* d'Eschyle (1995), *Le précepteur* de Michael Mackenzie à partir de la nouvelle *The Pupil* de Henry James (1994), *La dame dans l'auto avec des lunettes et un fusil* à partir du roman de Sébastien Japrisot (1987), *Alice* à partir de l'œuvre de Lewis Carroll (1982).

### DES HYBRIDES TRANSVERSAUX À D'AUTRES ARTS (CHANT, MUSIQUE, PEINTURE, PHOTOGRAPHIE, ROMAN) :

*200 épreuves* de Christian LeBlanc (2007), *L'amour est un opéra muet* d'après le *Così fan tutte* de Mozart (2007) et *Ce que fait la musique* avec le quintette à vent Pentaèdre (2001), *Choses vues à la halte* (1996), *Quatre jeux de musique théâtre* (1991) dont *Ni terrible, ni simple* avec la claveciniste Catherine Perrin, l'opéra *Eurydice* de Bernard Bonnier et *Le conte de l'étoile* de René-Daniel Dubois, *Carnaval* et *Carême* (1984).

**LE RIMM** \_ Depuis 1999 Omnibus et l'École accueillent à un rythme triennal les **Rencontres Internationales du Mime de Montréal** (RIMM).



1945 rue Fullum , Montréal (Québec) | H2K 3N3 |  
514.521.4188 | [information@mimeomnibus.qc.ca](mailto:information@mimeomnibus.qc.ca)

VISITEZ notre NOUVEAU SITE Internet:

[mimeomnibus.qc.ca](http://mimeomnibus.qc.ca)

## CONTACT MÉDIAS

MARIE MARAIS | 514-845-2821 | c. 438-933-2821 |  
[marais@cooptel.qc.ca](mailto:marais@cooptel.qc.ca)

## À venir...

